



THÉÂTRE DE L'E.V.N.I.  
Dossier de présentation



Photos © Alice Khol

**Merci à** Coraline Gaye et à ses élèves de l'Institut Saint-Luc, à France Pinson et ses élèves du Centre scolaire Sainte-Marie La Sagesse, à Tom Malmendier, Claire Farah, François Regout, Elodie Donaque, Marie-Laure Vrancken, Vânia Doutel Vaz, Hugo Sovelas, Mélanie Plüss, Philippe Léonard et Natalia Dufraise.

**Avec le soutien de** la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Centre Culturel de Perwez - Le Foyer, de Charleroi-Danses, du Centre Culturel des Riches-Clares, du Centre Culturel Jacques Franck, du Centre Scénique Jeunes Publics Pierre de Lune, du Théâtre Marni, de la compagnie de la Casquette et du Monty.

# MIKE

Tout public dès 12 ans

Création collective

Interprétation Colin Jolet

Mise en scène Sophie Leso

Collaboration dramaturgique et création sonore Nicolas Arnould

Collaboration chorégraphique Vânia Doutel Vaz

Scénographie et costumes Claire Farah

Création lumières Ludovic Wautier et Joseph Iavicoli

Régie Joseph Iavicoli et Sophie Leso

en alternance avec Samuel Vlodaver et Nicolas Arnould

Suivi de production Pauline Bernard / Quai 41

*Prix de la Ministre de l'Enseignement secondaire  
et coup de coeur de la presse aux Rencontres de Théâtre Jeune public de Huy 2021*

# LE SPECTACLE

## Une danse surtitrée

« *Mike est un jeune homme qui ne sait pas qui il est* »

Valdo, 3GTA Sainte-Marie La Sagesse

**Mike** est un solo de Colin Jolet qui se déploie à la lisière de la danse et du théâtre. Ici, la parole s'invente d'autres espaces d'émergence, la pensée se donne à voir, le corps s'exprime. Entre luttes joyeuses et tentatives parfois vaines, petites et grandes victoires, **Mike** nous invite à un voyage intime, poétique, drôle parfois, sensible souvent.

« *On dit souvent de moi que je ressemble à quelqu'un. Parfois, c'est quelqu'un que je connais, parfois non. Parfois, c'est quelqu'un de célèbre. Quand je regarde quelqu'un dans les yeux, j'ai l'impression qu'on se ressemble, fort.* »

**À la croisée de ce que l'on rêve d'être et de ce que les autres nous renvoient, le spectacle interroge les notions d'identité, de liberté et de désir de reconnaissance.**

A man with a mustache and headphones is speaking into a microphone. He is wearing a blue jacket. The background is dark. The text is overlaid on the image.

**« Les êtres humains ont cette étrange faculté de pouvoir se regarder , non pas simplement de se voir les uns les autres, mais bien de se regarder y compris dans les yeux... Cette faculté est si naturelle qu'on finit par ne pas en voir la dimension tout à fait exceptionnelle. »**

**Daniel Marcelli,  
les yeux dans les yeux**

# NOTE D'INTENTION

## De l'influence du regard des autres

**Mike** a comme point de départ une réflexion personnelle sur les effets du regard des autres sur soi. En effet, venant de la capoeira et du breakdance, je suis particulièrement touché par le fait d'observer et l'effet d'être observé.

Dans ces deux pratiques, l'aboutissement des entraînements mène inévitablement au moment fort où tous les regards sont focalisés sur toi : la roda de capoeira et le cercle de breakdance, en pleins feux de la rampe ! Face au partenaire et entouré d'un public resserré en masse, il faut jouer, provoquer, ne pas montrer ses failles, feindre une confiance inébranlable. En bref, il faut en mettre plein la vue.

Ces moments d'exposition dans le jeu de la performance, mais aussi, de façon plus large, croiser un regard inconnu dans la rue, subir celui de ses proches ou de ses parents, se sentir observé dans le métro, sont autant de situations qui m'ont amené à m'interroger sur l'influence du regard des autres.

***Qu'est-ce que le regard de l'autre provoque chez moi ? Qu'est-ce que je laisse voir à l'autre ? Qu'est-ce que je mets en avant pour que ce soit vu ? Et au contraire qu'est-ce que je cache, qu'est-ce que je dissimule au regard de l'autre ?***

Dans le sillon de ces questions, émerge la thématique de la construction identitaire et celle, intrinsèquement liée, de la liberté. ***Est-ce que le regard des autres ne nous enferme pas dans une norme ? Sommes-nous libres d'être différents, sommes-nous libres d'être nous-mêmes ? Qu'est-ce que ça veut dire, être soi-même ?***

***Mike ne prétend pas répondre à ces questions*** de façon linéaire et frontale, mais bien de les faire résonner sur le plateau en les mettant en jeu de façon libre et ludique, ***se penchant sur cette quête avec tendresse, ironie, joie, trouble et poésie.***

En filigranes, dans un double mouvement de miroitement, le spectacle\* souhaite également questionner le désir et le choix de se produire sur scène, cette bizarrerie.

*\* spectacle: du latin spectare, regarder*

**« Vous pouvez être tout ce que vous voulez être,  
il suffit de vous transformer en tout ce que vous  
pensez que vous pourriez être. »**

***Freddy Mercury***



# DÉMARCHE

## De l'importance des échanges

La particularité de ce travail réside sans doute dans la **multiplicité des points de vue** recueillis lors de la création. En effet, pour travailler à la construction de ce que nous savions d'emblée être un solo, nous est apparu l'importance de partager la recherche et d'ouvrir le processus de création. En effet, comment travailler sur **le regard des autres** si ce n'est en nous y confrontant de façon concrète ? C'est donc dans la joyeuse confrontation à **d'autres regards** que nous avons nourri la réflexion et affiné le propos de **Mike**.

Deux moments-clé ont permis à l'écriture du spectacle d'émerger. D'abord, nous avons invité dix artistes venus d'horizons divers à participer à deux **laboratoires de recherche** lors desquels nous avons mis en tension et en agitation les nombreuses questions qui tissent la trame de fond du projet.

Ensuite, nous avons eu le plaisir de **collaborer avec des classes d'élèves du secondaire**. Les échanges avec ces jeunes ont permis d'ancrer le spectacle dans son élan premier : celui de s'adresser aux adolescents. En effet, la question du regard en tant qu'outil fondamental de la construction identitaire ainsi que le questionnement lié à nos modèles nous paraissent des thématiques particulièrement pertinentes et sensibles dans ce moment charnière qu'est l'adolescence.

# PRESSE

« Le public retient son souffle, subjugué par ce spectacle autour de l'identité, du jugement et du besoin de reconnaissance, inhérent à l'adolescence et aux longues années suivantes... Une pépite pour tous qui brille de sagesse. »

Laurence Bertels,

*La Libre Belgique du 23 août 2021*

« Seul sur scène, Colin Jolet se dévoile avec une puissante sincérité, comme un miroir tendu à nos propres abîmes, entre ce que l'on rêve d'être, ce que l'on croit être, et ce que les autres voient de nous. »

Catherine Makereel,

*Le soir du 23 août 2021*

Cliquez [ici](#) pour accéder au dossier de presse.



## CONTACT

<http://evni.be>  
[theatre@evni.be](mailto:theatre@evni.be)  
02 / 217 88 08



Théâtre de l'EVNI